

## COMMÉMORATION

## Les 80 ans de la mort en déportation d'Henri Bourrillon

Le nom de Bourrillon, dont on a baptisé, à Mende, un collège et un boulevard, fait résonner l'histoire. La place de la République, où trône aussi sa stèle, accueille des cérémonies sous le signe de sa mémoire. Cet ancien maire de la ville (1929-1941), avocat, Résistant, mort en déportation en Tchécoslovaquie, reste pour les Mendois une figure emblématique. Il était naturel de se souvenir de lui à l'occasion des 80 ans de sa mort. Du 15 avril au 8 mai, la ville de Mende consacre à Bourrillon un programme d'animations (exposition et conférences) où la journée du dimanche 27 avril marquera le point d'orgue. « Ce jour-là, ce sera la journée officielle... », explique Samuel Caldier, archiviste de la ville de Mende, qui a participé à la programmation de cet hommage en préparant l'exposition que l'on peut voir jusqu'au 8 mai et un livre à paraître prochainement aux Éditions L'ours de granit.

« Cette exposition, visible à la chapelle des Pénitents, a été réalisée en collaboration avec l'association du Convoi des Tatoués auquel appartenait Bourrillon et qui était parti précisément le 27 avril, il y a 81 ans... », rappelle l'archiviste, avant de poursuivre: « Il



▲ Samuel Caldier. PHOTO DERNARD VANEL/LLN

y aura ce jour-là trois temps forts: à 10 h 30, le dévoilement d'une plaque sur la mairie annexe, anciennement Maison Bourrillon, à 11 h, place de la République, cérémonie officielle en hommage aux victimes de la déportation avec la participation de l'ANACR et des Hussards de la République, et enfin à 11 h 30, inauguration de l'exposition... ».

Pour Samuel Caldier, s'intéresser

à Bourrillon ne date pas d'hier. Sa personnalité l'accompagne depuis longtemps « et presque me poursuit », reconnaît-il dans un sourire qui s'ouvre dans sa barbe. C'est son expérience professionnelle qui l'a conduit à connaître sa vie. « J'ai participé à la réalisation d'un CD-ROM sur la Résistance où j'ai découvert son parcours de Résistant, puis l'exposition sur les maires de Mende me l'a

rendu plus familier. Je me suis aperçu qu'il manquait quelque chose sur Henri Bourrillon. De là, des recherches plus approfondies et progressivement l'idée d'une conférence s'est imposée à moi. Jusqu'à l'écriture d'un livre... ». Si Henri Bourrillon, pour Samuel Caldier, n'a pas été un maire bâtisseur (on lui doit néanmoins les anciens Bains douches sur le Foirail), il fut le premier cependant à avoir pensé à Charpal pour alimenter Mende en eau. L'électrification des quartiers et hameaux fut aussi un de ses projets. Ayant effectué ses mandats durant les années trente, « l'actualité internationale était très dense et les réfugiés sont arrivés nombreux en Lozère et à Mende, souligne Samuel Caldier, et c'est lui qui s'est occupé de leur trouver un logement décent. Il a toujours eu le souci des plus démunis... ».

Le 30 avril, pour le CER Benjamin Bardy (à 17 h 30 à la salle Urbain-V), et le 6 mai, pour la Société des lettres (à 18 h à la salle Urbain-V), Samuel Caldier donnera deux conférences sur Henri Bourrillon qui permettront de le connaître davantage en attendant la sortie de l'ouvrage qu'il lui a consacré...



Le public est venu nombreux pour assister à la conférence.

# Henri, dernier maître de granit de la branche Bourrillon

## CONFÉRENCE

Le 30 avril dernier, dans la salle Urbain-V, les membres du CER Benjamin-Bardy étaient invités à une conférence animée par Samuel Caldier, archiviste municipal de la Ville de Mende et auteur d'un livre sur la vie d'Henri Bourrillon aux éditions l'Ours de granit.

### Une famille influente

Le conférencier avait choisi d'axer son propos sur l'ancrage de la famille Bourrillon à Mende et en Lozère depuis l'Ancien Régime jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Il a ainsi montré comment cette famille issue de la petite bourgeoisie locale a progressivement exercé une certaine influence sur la vie politique, économique et sociale de la ville de Mende et ses environs.

Ayant développé l'industrie lainière à Mende, cette famille a aussi innové dans le domaine agricole à L'Iraldès (Arzenc-

de-Randon). Les sœurs Rose et Mélanie ont fondé et développé des œuvres sociales comme celle de la Providence et de la Miséricorde.

Enfin, la famille Bourrillon a montré un profond attachement à la III<sup>e</sup> République. Certains ont été députés, sénateurs et conseillers généraux. Et trois parmi eux ont été élus maires de Mende. C'est donc un formidable héritage moral et culturel qui a été transmis à Henri Bourrillon.

Par ses divers engagements et son action publique, il apparaît comme le dernier maître de granit de la famille Bourrillon.

À la fin de la séance, le président du CER, Jacques Brajon, saluait le public venu nombreux, près de 130 personnes et rappelait que le livre était désormais en vente à la médiathèque Lamartine au prix de 25 €.

► Correspondante Midi Libre : 06 83 48 50 18

# Un hommage rendu aux victimes de la déportation et au Résistant mendois Henri Bourrillon

## COMMÉMORATION

Ce dimanche 27 avril, la Ville de Mende a choisi d'associer la cérémonie en honneur des victimes et héros de la déportation et celle des 80 ans de la mort d'Henri Bourrillon.

Manon Baffie  
mbaffie@midilibre.com



Le dépôt de gerbes devant la stèle d'Henri Bourrillon, ancien maire de Mende, place de la République. MB

Il y a 80 ans, les victimes de la déportation étaient libérées des camps de concentration. Chaque année, le dernier dimanche du mois d'avril est dédié au souvenir de ceux qui y ont péri et aux survivants de l'horreur du régime nazi. À Mende, la traditionnelle cérémonie revêtait cette année un caractère particulier puisque l'on commémorait aussi les 80 ans de la mort du Résistant Henri Bourrillon, ancien maire de la ville-préfecture. « Deux anniversaires profondément liés », a rappelé la maire, Régine Bourgade, même si Henri Bourrillon, décédé « le 3 mai 1945, lors des marches de la mort, cinq jours seulement avant la capitulation allemande », n'a pas eu la chance de revenir sur sa terre natale.

### Une plaque en l'honneur du Résistant mendois

La journée a commencé à 10 h 30 par le dévoilement d'une plaque en son honneur sur le fronton de la mairie annexe, en présence de ses deux petites-filles, Joëlle Cases et Annick Servoz-Pericat, de l'ensemble des autorités civiles et militaires du département, des porte-drapeaux de l'Anacr et de dizaines d'habitants, attachés à cette

grande figure mendoise. L'endroit n'a pas été choisi au hasard : ce bâtiment a en effet été édifié à l'emplacement même de la maison où naquit Henri Bourrillon, le 20 avril 1891.

Le cortège d'officiels et de Mendois s'est ensuite dirigé vers la place de la République pour la cérémonie protocolaire de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. Là-bas les attendait la chorale des Hussards de la République, qui a entonné le Chant des marais, la Marseillaise et le Chant des partisans, hymne de la Résistance française sous l'Occupation. Les gerbes de fleurs ont tout naturellement été déposées au pied de la stèle érigée en l'honneur d'Henri Bourrillon, qui n'est pas seulement « une figure historique » mais aussi « la personnalité publique la plus honorée dans notre ville », a souligné Régine Bourgade.

La dernière étape de cette journée de commémoration a été l'inauguration officielle de l'ex-

position sur la déportation et la vie d'Henri Bourrillon, à la chapelle des Pénitents. Une exposition qui retrace l'histoire de la déportation, du funeste convoi des tatoués et le parcours d'Henri Bourrillon. Tout au fond de la chapelle, les visiteurs peuvent également découvrir la projection du témoignage de Ginette Kolinka, survivante du camp d'Auschwitz-Birkenau, venue à Mende en 2019.

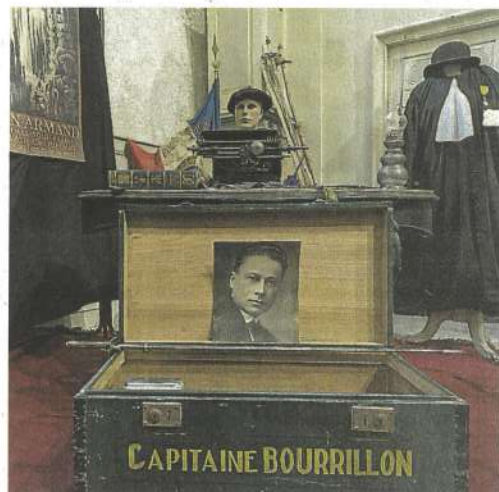
### « Le symbole du sacrifice ultime du Résistant face à la barbarie nazie »

Au-delà de sa vie publique en tant que maire de Mende – de 1929 à sa destitution par le régime de Vichy en 1941 – et de son engagement au sein de la Résistance, l'exposition revient sur des aspects plus méconnus de la personnalité d'Henri Bourrillon, de son enfance difficile à son implication dans la vie culturelle et sportive, sans oublier sa scolarité et son mariage avec

Marie-Hélène Morel en 1920. Elle présente également de nombreux objets ayant appartenu à cette grande figure mendoise : des photos, de la vaisselle, une valise et même sa paire de ski – une activité qu'il affectionnait particulièrement et qu'il a contribué à développer en Lozère. « Il est le symbole du sacrifice ultime du Résistant face à la barbarie nazie. Il incarne le maire pleinement dévoué pour tous ses administrés, particulièrement pour le plus démunis, a déclaré Régine Bourgade à la suite de la visite. Enfin, il est reconnu avant tout pour ses valeurs et ses idéaux, c'est-à-dire un républicain, humaniste et pacifiste. »

### Le discours émouvant de ses descendantes

Mais le moment le plus poignant de cette journée restera sans nul doute le discours de ses deux petites-filles, Joëlle Cases et Annick Servoz-Pericat, émues aux larmes. « Il a été le chef de file



L'exposition présente des effets personnels du Résistant. MB

des Mendoises et des Mendois qui ont refusé de se soumettre à leur envahisseur. Cette période de la vie de notre grand-père, que notre grand-mère et notre mère nous ont transmise, a tellement pris de place que nous ne connaissions que très peu de choses sur son enfance, son adolescence et sa vie d'homme privé et public. »

Toutes deux ont exprimé leur grande gratitude envers Samuel Caldier, archiviste à la mairie de Mende, qui leur a offert les pre-

miers exemplaires de l'ouvrage consacré à leur grand-père, Henri Bourrillon, aux éditions L'Ours de granit. « Pour nous, ce livre devient une pièce essentielle de notre histoire, et sera la référence cardinale pour nos enfants, nos petits-enfants, et toute notre descendance. »

> L'exposition à la chapelle des Pénitents est ouverte de 14 h à 18 h en semaine. Entrée gratuite. Possibilité de réserver pour des groupes au 04 66 49 85 45.

## Deux conférences et un livre à venir

**PROGRAMME** Mercredi 30 avril, à 17 h 30, la salle Urbain-V accueillera une conférence, en partenariat avec le Centre d'études et de recherche Benjamin-Bardy sur le thème "Henri Bourrillon : dernier maître de granit des Bourrillon". Toujours dans la même salle, le mardi 6 mai, à 18 h, aura lieu la conférence "Henri Bourrillon : une personnalité publique singulière" en partenariat avec la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère. L'ouvrage de Samuel Caldier, *Henri Bourrillon*, aux éditions L'Ours de granit, sera disponible très prochainement à la médiathèque Lamartine de Mende, et peut-être bientôt en librairie.

HOMMAGE À HENRI BOURRILLON

# Une journée particulière



▲ La plaque apposée sur la mairie annexe, maison où Henri Bourrillon est né le 20 avril 1891.



▲ Les deux petites-filles d'Henri Bourrillon ont inauguré l'exposition. PHOTOS BV/LLN

Il y a eu quatre-vingts ans, le samedi 3 mai, que mourrait Henri Bourrillon, en contrées inconnues, près de Blasny, en Tchécoslovaquie. L'ancien maire de Mende et Résistant s'était retrouvé à Compiègne dans le convoi des Tatoués qui s'en allait rejoindre les camps au hasard de l'horreur de la déportation. C'est le 27 avril 1944, que le convoi quitta Compiègne et c'est précisément le 27 avril 2025 que la ville de Mende a rendu un hommage à Henri Bourrillon à l'occasion de la journée dédiée chaque année, le dernier dimanche d'avril, à la mémoire des victimes et des héros de la déportation. Associer ces deux cérémonies affichait pour la ville une émotion particulière qui était perceptible. D'autant que l'hommage avait lieu en la présence, outre des officiels, des deux petites-filles, Joëlle Cases et Annick Servoz-Pericat, de l'ancien maire.

Les cérémonies se sont déroulées en trois étapes : de la mairie annexe, ancienne maison Bourrillon (où le petit Henri naquit le 20 avril 1891),

jusqu'à la chapelle des Pénitents et à la halle au Blé, en passant par la place de la République. Entre dévoilement de plaque sur la façade de la mairie annexe, puis lectures par les autorités, chants par la chorale des Hussards de la République, dépôt de gerbes devant la stèle Bourrillon, et de nouveaux discours pour l'inauguration de l'exposition retraçant notamment la vie d'Henri Bourrillon, l'organisation fut parfaite.

Ce fut pour Régine Bourgade, maire de Mende, une journée particulière, tant par la conscience de son rôle et de sa mission, que par le poids de l'héritage laissé par Bourrillon dont les petites-filles, emportées par le mouvement des cortèges en marche, avaient du mal parfois à contenir leur émotion.

« Cette journée, c'est un très beau cadeau qu'on nous a fait, confiait Joëlle Cases à la fin des cérémonies. Je suis en admiration devant la ville de Mende qui est une ville très engagée pour la Résistance... Elle a rendu un très bel hommage à notre grand-père qui a toujours été au centre de la

famille. Surtout pour la période de la Seconde Guerre mondiale et paradoxalement, nous savions assez peu de sa jeunesse dont Samuel Caldier nous a appris beaucoup... Ça n'a pas été facile. J'avais un mois, quand la Gestapo est venue arrêter mon grand-père et j'en étais même, plus tard, arrivée à culpabiliser parce que je n'avais pas pu empêcher, présente dans mon berceau, son arrestation ».

Joëlle Cases a toujours été accompagnée par le chiffre du tatouage de son grand-père qu'elle connaît par cœur : 185152. « Le convoi a rejoint d'abord le camp d'Auschwitz, où ils sont restés une quinzaine de jours. On les a tout de suite déshabillés et tatoués. On pensait qu'ils étaient juifs mais c'étaient des politiques... ».

Tandis qu'elle parlait, dans le silence de la chapelle des Pénitents, on entendait aussi la voix de Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz, qui transmettait, dans un film pour l'exposition, la mémoire de la Shoah.

BERNARD VANEL (CLP)

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES BENJAMIN-BARDY

# Henri, dernier maître de granit de la branche Bourrillon

Dans la salle Urbain-V, le 30 avril, les membres du CER étaient invités à une conférence animée par Samuel Caldier, archiviste municipal de la ville de Mende et auteur d'un livre sur la vie d'Henri Bourrillon (*Éditions l'ours de granit*).

Le conférencier avait choisi d'axer son propos sur l'ancrage de la famille Bourrillon à Mende et en Lozère depuis l'Ancien Régime jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

Il a ainsi montré comment cette famille, issue de la petite bourgeoisie locale, a progressivement exercé une certaine influence sur la vie politique, économique et sociale de la ville et ses environs. Ayant développé l'industrie lainière à Mende, cette famille a aussi innové dans le domaine agricole à L'Iraldès (Arzenc-de-Randon).

Les sœurs, Rose et Mélanie, ont fondé et développé des œuvres sociales comme celles de La Providence et de La Miséricorde.

Enfin, la famille Bourrillon a



▲ Plus de 130 personnes ont écouté la conférence. PHOTO DR

montré un profond attachement à la III<sup>e</sup> République. Certains ont été députés, sénateurs et conseillers généraux. Et trois parmi eux ont été élus maires de Mende. C'est donc un formidable héritage moral et culturel qui a été transmis à Henri Bourrillon.

Par ses divers engagements et son

action publique, il apparaît comme le dernier maître de granit de la famille Bourrillon.

À la fin de la séance, le président du CER, Jacques Brajon, saluait le public venu nombreux (près de 130 personnes) et rappelait que le livre était désormais en vente à la médiathèque Lamartine.